

JE SUIS LA DAME QUI A TÉMOIGNÉ CONTRE LES CATHARSISTES GLAUDIENS...

par MARTINE

Mars 2003 - Tournai – Belgique

UNE PERSONNE FRAGILISÉE

Peut-être avez-vous regardé le débat de l'Ecran-Témoin à la RTBF ce 2/9/02, dont le sujet était: "Les psy : pour ou contre ?"

Je suis la dame qui a témoigné à visage caché contre les catharsistes glaudiens (en abrégé, je les désignerai par C.G), sous le pseudonyme de Martine.

Après vous avoir fait part, le plus brièvement possible de mon vécu, je vous prouverai, documents à l'appui, combien ces C.G sont extrêmement dangereux.

En 1994, ma fille, alors âgée de vingt-six ans, a donné naissance prématurément à un petit garçon qui fit une hémorragie cérébrale. Il en est resté handicapé moteur à plus de 80%. À huit ans, il ne marche pas, ne parle pas, doit être retenu par un harnais pour se tenir droit. Il se nourrit de bouillies et ses boissons doivent être épaissies. Il a subi de nombreuses opérations, etc. La part la plus importante des soins qu'il faut lui prodiguer a toujours été assumée par ma fille. Le papa ne l'aidait pas suffisamment.

LE PIÈGE SE MET EN PLACE

Faut-il s'étonner si, fin 1995, ma fille commence une thérapie qu'elle poursuivra avec des interruptions jusqu'à fin 1998? Hélas, elle choisit comme thérapeute la présidente des catharsistes glaudiens.

Son père et moi, qui sommes divorcés, habitons à 165 kms. Je savais qu'elle faisait une thérapie, mais elle ne nous en parlait pas, ni son mari d'ailleurs. C'est une jeune femme intelligente qui a fait des études universitaires et je la croyais capable de faire un bon choix.

En 1996-1997, pendant la période la plus troublée de l'affaire Dutroux, elle m'a parlé d'une camionnette blanche (comme celle de Dutroux) et me posait des questions "tordues". Personne n'a jamais eu de camionnette blanche dans notre entourage.

En 1997, son mari et elle décident d'avoir un autre enfant. Quand elle était enceinte de sept mois (elle m'avait posé de nombreuses questions sur ma propre grossesse - j'attribuais cela à une anxiété due à son état), elle m'écrivit une lettre me disant que son père avait abusé d'elle quand elle était enfant. Elle me dit aussi que j'avais fermé les yeux (ou avais-je occulté: l'occultation, c'est l'argument passe-partout des catharsistes glaudiens et de l'innovateur de cette méthode, Albert Glaude).

À ce moment, une de ses amies lui a suggéré de suspendre la thérapie jusqu'après la naissance. La thérapeute lui a dit qu'elle devait continuer, que c'était "du temps gagné pour le bébé" ! Le bébé devait sans doute être purifié avant sa naissance ! Un des dadas de Glaude, c'est de "curer la mare à fond jusqu'à l'arrivée dans un paysage parfait". Le paradis?

ACCUSATIONS SOUDAINES

Après la naissance du bébé, elle a repris la thérapie (quatre mois après).

Quand le bébé avait huit mois, elle m'a téléphoné pour me dire: "La thérapeute m'a dit que je "dois" quitter mon mari", et, dans la foulée, elle m'a accusée d'avoir pratiqué sur elle des abus sexuels avec son père. Elle m'a accusée aussi d'avoir, quand elle était dans son lit-cage (à moins de quatre ans), essayé de la faire avorter avec des aiguilles à tricoter. Cela devient de plus en plus "tordu" ! Si je ne m'en souviens pas, c'est que j'aurais fait cela dans un moment de folie que j'aurais occulté. Elle aurait demandé à mon frère - son parrain - d'intervenir, lequel n'aurait rien fait pour l'aider. Sans doute a-t-il occulté ?

Mon père aurait aussi abusé de moi. J'ai occulté.

J'aurais voulu la faire avorter parce que moi-même, quand j'étais enceinte, j'aurais voulu avorter mais je n'y aurais pas réussi (tordu !). Elle était un enfant désiré.

LA CASSURE

Elle a quitté son mari, rompu avec son père et moi, ses amis, tout son entourage. Après avoir été malheureuse pendant trente ans, elle allait enfin être heureuse, se prendre en charge, ne plus se laisser manipuler par son entourage après avoir fait le vide autour d'elle.

Toute cette manipulation, la cassure avec la famille, est similaire à ce qui se produit dans les sectes.

Ma fille, enfant unique, était choyée plus qu'il ne faut. Elle était ouverte, gaie, bavarde. Elle avait beaucoup de copains et de copines. Ses résultats, de l'école primaire à l'université, ont toujours été excellents. Nous avons tout fait pour qu'elle soit heureuse et épanouie.

Quand elle m'a accusée, elle rejetait tous les arguments rationnels que je voulais lui donner. Elle devenait de plus en plus agressive. Je ne reconnaissais plus ma fille, j'avais l'impression que c'était son gourou qui lui dictait ses réponses. Elle a fini par ne plus vouloir me voir. Lui téléphoner ne faisait qu'envenimer notre relation.

De suite, je me suis renseignée sur cette thérapie, j'ai pris contact avec des associations de défense contre les sectes.

RETOUR PARTIEL

Pendant un an et demi, j'envoyais des cadeaux aux enfants aux fêtes traditionnelles avec un petit mot lui signifiant que la porte lui était toujours ouverte. Elle a fini par se retrouver pour trois mois dans un service psychiatrique pour soigner une grave dépression. Juste avant, elle m'avait appelé au secours ! "Maman, j'ai besoin de toi, mes enfants ont besoin de leur grand-mère !". Depuis, je la revois. Elle est toujours persuadée que tous les abus sexuels ont réellement eu lieu. Elle me pardonne ! Il est inutile que j'essaye de lui en parler. Elle se cabre immédiatement. Je patiente en espérant qu'elle comprendra un jour qu'elle a été manipulée.

Cela fait quatre ans maintenant qu'elle a arrêté cette thérapie. Elle souffre de ce qu'on appelle "le syndrome de la fausse mémoire, ou des faux souvenirs", que vous connaissez. De nombreuses voix se sont élevées au Canada, Etats-Unis, Hollande ... mais pas en Belgique, contre les thérapies qui conduisent à ce syndrome par associations. Les thérapies qui y conduisent sont interdites en Grande-Bretagne.

Quant à mon mari, il voudrait qu'elle lui présente des excuses. J'ai l'espoir qu'ils se verront quand même bientôt après cinq ans. Moi-même, j'ai frisé la dépression (insomnies, inappétence).

PLUS SUR LA CATHARSIS GLAUDIENNE

Je sais de bonne source que des catharsistes glaudiens envoient même de la publicité dans des associations de psychologues et psychothérapeutes. Il serait utopique de croire que l'on peut empêcher de nuire à tous ces charlatans, mais il faut agir dans la mesure de ses moyens. Combien y a-t-il de victimes directes comme ma fille, de victimes par ricochet, comme les parents, maris, frères, sœurs, etc.

Les proies de ces C.G sont pour la plupart des jeunes femmes choisies lors de la première séance d'évaluation. L'ex-mari de ma fille, lui, a été rejeté. Quelles questions posent-ils sur la famille pour construire leur scénario ?

Ils travaillent en sous-marin : publicité dans les magasins de produits diététiques (brochures Bio-Info, Agenda +, Agenda du Mieux-Être 98-99, Cahiers du Mieux-Être 2000, feuillets). Une conférence a lieu tous les ans entre septembre et novembre. Les C.G qui ne font plus partie de la "Corporation des Catharsistes Glaudiens" continuent à pratiquer sous le nom de catharsistes. Cathartistes Glaudiens = Marque Déposée ! Ils s'infiltrèrent partout où ils peuvent. Combien de victimes n'osent pas parler ? Pour tout savoir sur les théories d'Albert Glaude et de ses disciples, il suffit de lire son livre "Guérir des Autres" aux Éditions de l'Homme.

Les documents en annexe vous donneront également beaucoup de renseignements. Je suis à votre disposition pour répondre, dans la mesure du possible à toute autre question que vous pourriez vous poser.

PS: En novembre 2002, ma fille a envoyé une carte d'anniversaire à son père. Elle lui a écrit début janvier. Elle lui a téléphoné. Cela s'est bien passé. Ils se reverront bientôt après plus de cinq ans.

Dans une lettre ultérieure, les choses vont un peu mieux. Avec beaucoup d'énergie, cette mère se bat.

Par l'intermédiaire d'une association en Belgique j'ai obtenu vos coordonnées et celles du GEMPPI. J'ai pu prendre connaissance dans leur revue de ce trimestre du témoignage de la famille de quatre enfants victime d'un psychothérapeute, de l'exposé de F.M.S. et du psycho-sectarisme (traduction du Skeptic Magazine).

Ma famille est aussi une victime d'une de ces thérapies. En ce qui nous concerne, il s'agit d'une catharsiste glaudienne dont ma fille a été cliente. Est-ce le cas pour la famille dont je parle ci-dessus ?

En septembre 2002, j'ai témoigné dans une émission télévisée en Belgique. Je n'entrerai pas dans les détails, mais j'ai été très déçue par cette émission. J'ai quand même jeté un pavé dans la mare !

Ensuite, j'ai envoyé un dossier au Comité d'Éthique de la Fédération des Psychologues de Belgique. Si je vous le signale, c'est que je ne me sens pas le courage de recopier une fois de plus mon témoignage que vous trouverez ci-joint et d'autres renseignements (c'est une copie d'une partie du dossier).

J'ai reçu une réponse de ce comité. Ces informations les ont intéressés, ils m'en remercient, mais ils ne peuvent intervenir car la thérapeute en question n'est pas psychologue.

En Belgique, une commission parlementaire travaille sur un projet de loi visant à réglementer la profession de psychothérapeute. Ils en sont à leur douzième projet ... et les travaux sont arrêtés !

Le 3 février 2000, a eu lieu une réunion du CIGS (association de défense des victimes de sectes). Étaient invités: M. Jean-Pierre Jougla, avoué à la Cour d'Appel de Montpellier et son épouse Sonia Jougla, psychologue clinicienne. Tous deux sont spécialisés dans l'aide aux victimes, ils sont chargés de cours aux universités de Paris 5 et Lyon et ont une très grande expérience de terrain. Ce renseignement peut vous être utile. Au début, j'avais songé intenter une action en justice contre les catharsistes glaudiens, mais cela aurait creusé plus encore le fossé entre ma fille et moi, sans parler des autres aléas. En Belgique comme en France, les victimes se taisent (quoique moi, j'ai réagi très vite). Ma fille m'avait donné les coordonnées de sa thérapeute, c'était un avantage. Je ne connais qu'une seule autre personne aussi victime.

L'émission télévisée "Ça se discute" de Jean-Luc Delarue sur FR2 a beaucoup de succès chez nous. Je rêve qu'il fasse une émission sur le sujet. Je serais d'accord de témoigner anonymement si la chaîne TV consentait

à me dédommager d'une partie de mes frais. Connaissez-vous leur adresse courrier ? Je ne dispose pas d'Internet, etc. L'un de vous serait-il partant pour témoigner ?

UN CONTACT TÉNU SE RENOUE

J'ai pu, ainsi que son père, renouer avec ma fille. Elle s'est maintenant tournée vers un groupe de religion orthodoxe, bien qu'elle n'ait pas été élevée dans la religion.

Elle pense maintenant: "Ce que j'avais vécu en régression ne correspond pas forcément à la réalité, car parfois le Malin se glisse dans ces thérapies pour faire voir aux gens des choses qui ne sont pas vraies. Seul le Seigneur connaît la vérité, moi je ne sais pas ! Alors, bien sûr, je doute de ce que j'ai vu en catharsis, mais en fait maintenant je m'en fous parce que c'est fini, ma vie c'est autre chose. Je voulais juste te demander pardon des souffrances causées par ces révélations". Ceci est un extrait de sa lettre que j'ai reçue aujourd'hui en réponse à une lettre que j'avais pris le risque de lui écrire il y a quelques jours. Dans un mot qu'elle m'avait envoyé le 31 décembre, elle me disait: "Je veux te pardonner". Dans ma lettre, je lui faisais remarquer que je sentais une réticence dans son pardon, que je souhaitais une vraie conversation avec elle, que dans un régime démocratique l'accusé n'a pas juste le droit de se taire, etc. Sa réponse m'a apporté un soulagement, même si elle n'éprouve qu'un doute et non une certitude. Cependant, je ne prendrai pas le risque d'insister car elle veut tourner la page et ne plus parler de tout ça. Je perçois un certain agacement chez elle.

CE TÉMOIGNAGE PEUT ÊTRE UTILE

L'évolution de la situation dans ma famille apportera, je l'espère, un réconfort aux autres familles dans les mêmes souffrances. Il faut aux parents beaucoup de patience, d'obstination et d'amour.

Je me permets de leur conseiller de continuer à écrire, de donner des nouvelles aux enfants accusateurs même s'ils disent que tout ira à la poubelle (le feront-ils vraiment ?) ... sans faire de reproches ni essayer de convaincre, qu'ils sachent que la porte est toujours ouverte, qu'on les aime.

Ma fille parle du Malin, moi, je lutte contre le mal dans la mesure du possible avec ma rationalité et des arguments tangibles. Faire des crocs-en-jambe à ces charlatans peut sauver d'autres familles.

PS. Le 13 novembre 2002, émission de Jean-Luc Delarue, "Jour après jour"; comment se remettre d'une agression ? Bernadette, 51 ans, s'est souvenue il y a cinq ans, "lors d'une thérapie", qu'elle avait été agressée sexuellement dans son enfance. Aujourd'hui, avec son mari, elle prépare sa vengeance: rencontrer son agresseur et lui dire son dégoût ! Fausse mémoire ? *

** Le titre est de Psychothérapie Vigilance, les sous-titres de l'AEFCAS, association d'entraide aux familles confrontées à des accusations soudaines induites par des croyances psycho-philosophiques ayant pour conséquence la destruction de la famille.*